

tout particulièrement en ce qui concerne le prompt engrangement des différentes récoltes. Si les voitures chargées chaque jour de la récolte en différents produits étaient d'un accès difficile à l'intérieur même de la grange, le déchargement des récoltes se ferait avec de grandes difficultés et une grande lenteur. A ce point de vue le cultivateur devra adopter les dispositions qu'il croira nécessaires pour l'engrangement des différents produits récoltés sur sa ferme.

Les dimensions que le cultivateur doit donner à sa grange dépendent moins de l'importance de l'exploitation que de la quantité de foin qu'il doit placer dans le fenil, et de la quantité de gerbes qu'il doit renfermer dans l'endroit destiné au battage.

Le nombre, la forme et les dimensions des portes et fenêtres doivent varier suivant leur utilité. Tout dans la construction d'une grange, dans ses différentes dispositions doit correspondre aux besoins de l'exploitation de la ferme et à son étendue, toujours calculées au point de vue du service le plus économique possible.

L'établissement des fenêtres offre à la fois des avantages et des inconvénients, et avant que de les pratiquer, il importe de prendre conseil chez des cultivateurs où les différentes dispositions d'une grange offrent de grands avantages au point de vue de l'aération comme de la salubrité.

Les divisions intérieures de la grange ont aussi leur importance, et elles doivent correspondre aux besoins du service régulier de chaque jour qui doit se pratiquer, soit pour l'alimentation des bestiaux, la préparation de leurs aliments, le placement et l'élevage des différentes espèces d'animaux, etc.

La machine à battre et tous les instruments nécessaires à cette fin doivent trouver place dans la grange et à proximité des gerbes de céréales, en réservant un espace nécessaire à la circulation, pour le service du battage.

Quant au service de la grange, toutes les précautions doivent être prises pour la tenir toujours en bon état et ne jamais négliger de faire les améliorations et les réparations qui par la suite pourraient devenir nécessaires, et tout particulièrement les toits. Il faut lui apporter les soins convenables de propreté et de bon entretien.

Au printemps ou au commencement de l'été, dès que la grange sera vide, il faudra prendre la précaution de bien l'aérer, la balayer complètement, tenir les portes et les fenêtres ouvertes, enlever

toutes les poussières dans les fenils et autres déchets pour en tirer parti comme alimentation ou composts. La grange y gagnerait à être absolument vide deux ou trois mois avant la fenaison et le temps de la moisson. Cet état de chose contribuerait à enlever de la grange tout ce qui pourrait être une cause de détérioration ou de dommages causés aux récoltes.

Valeur du sol

Toutes les terres n'ont pas les mêmes propriétés, ni la même fécondité, ni les mêmes aptitudes. Ce qui nécessairement fait la valeur d'une terre, en dehors des situations de convenance et de position, c'est le produit que le cultivateur peut en obtenir, au moment de son achat.

La plus-value d'une terre, par amélioration future, est le bénéfice que le cultivateur pourra en obtenir, comparativement aux dépenses qu'il aura faites pour atteindre ce but.

A cet égard, il faut considérer que les sols siliceux sont les plus rebelles aux améliorations. Les sols argileux et argilo-siliceux sont au contraire ceux qui profitent le plus et le mieux quant aux améliorations dont ils ont été l'objet, tels que pour le drainage, le chaulage et le marnage. L'expérience pratique peut autoriser un cultivateur à dire qu'il n'y a pas de mauvaises terres s'il sait en tirer bon parti en faisant sur sa ferme toutes les améliorations nécessaires pour assimiler les différents terrains sur lesquels il opère, aux besoins des plantes cultivées.

Les propriétés physiques du sol et du sous-sol, son exposition, son degré de fertilité, sa situation sous un climat plus ou moins favorable, son état de culture plus ou moins soigné les années précédentes, ses difficultés de communications, sa proximité aux chemins plus ou moins bien entretenus, son rapprochement d'une station de chemin de fer, le voisinage même d'une ville importante ou d'un centre industriel composé de nombreux ouvriers, etc., sont autant de circonstances qui contribuent à donner à une terre une plus ou moins grande valeur.

Aussi, quant au choix d'une terre, est-il nécessaire de sonder le sol et le sous-sol, de s'enquérir de la nature et du produit des récoltes précédentes, des travaux de culture généralement faits dans cette région pour chaque espèce de plantes, et des soins particuliers donnés à chacune dans tout le cours de leur végétation; il est nécessaire aussi de connaître la quantité et la qualité des engrais employés dans le cours de la rotation de l'assolement, etc.